Sans transition.

Dans mon enfance, je me suis beaucoup amusé ; mais je me suis aussi beaucoup ennuyé ! C’est bon de s’ennuyer, ça construit l’imagination… Ainsi, encore aujourd’hui, à bientôt 39 ans, je m’imagine encore devenir milliardaire, ou chanteur quand j’entends une bonne chanson etc

Bien sûr c’est du rêve, mais c’est bon ! Je n’ai pas du tout le sens des affaires et aucune voix pour chanter… Donc je rêve… Mais quand je m’ennuie, ça n’est pas longtemps, et ça se construit d’imaginaire utile pour la satisfaction…

Je ne saurais donner de conseils d’éducation. Mais tout de même, j’ai l’impression que les enfants qu’on occupe tout le temps seront malheureux… Parce qu’il ne se seront pas construit une colonne vertébrale d’être son meilleur ami, celui qui fait rêver…

J’ai eu d’autant plus un ami qui m’a fait rêver… En plus de mon imaginaire.

Aujourd’hui, j’ai des tas d’expériences à raconter… En plus de mon imaginaire.

Je ne crois pas que de jouer à des jeux vidéos entretienne l’imaginaire et encore moins le vécu !

Lire, jouer à des jeux de société, ou des jeux de stratégie, faire un tout petit peu de sport ou pas du tout, car le sport abêti… Voyager, même autour de chez soi...

Décider d’être intelligent… Quelque chose de facile. Juste une décision à prendre. Qui prend une seconde… Je ne comprends pas que tout le monde ne prenne pas cette décision !

Savoir aimer… Tout un programme… J’ai cru très tôt savoir aimer. Je me trompais royalement. On aime ses proches, on aime tendrement étant gosse, c’est vrai ; ça paraît inné. Mais savoir s’aimer en couple… Là c’est toute une question qui se résout après plusieurs fausses notes !
J’avais des grandes théories sur l’amour car je tenais la chandelle bien souvent ! Mais quand on devient protagoniste, on comprend alors de nouvelles choses.
Qu’on ne peut pas sur un coup de tête tout plaquer par exemple… Certains le font. Et rebondissent. Mais à quel prix pour l’autre ? On ne peut pas imposer sans arrêt ses idées. Certains le font, mais quels emmerdeurs ! On ne peut pas tromper l’autre sans dégâts. On ne peut pas faire l’amour à tout va sur une longue période, après trois années souvent l’appétit diminue… On ne peut pas être libre de choisir toujours la direction…
On adopte aussi une belle-famille…
On tient souvent une main… Ce qui manque terriblement quand on est seul.
On se soutient et s’encourage.
On se fait l’une, l’autre.
C’est comme ça que l’on trouve des gens à partir de cinquante ans qui ont bien la tête sur les épaules… Pas le choix, ils ont éduqués ensemble des gosses.

Je les trouve souvent bien plus usés par leur métier. Il y a un savoir bosser aussi. Jamais trop. Il faut tricher un minimum. Rationaliser la tâche. Moi je suis minutieux, maniaque, masochiste ! Le travail me tuerait ! Il faut faire parti de la société. C’est plus difficile mais plus enrichissant. Dire oui à la vie. Se loger, se nourrir, se vêtir, s’amuser, peut-être cotiser, placer de l’argent par son travail d’accord, mais avec parcimonie. Il faut aussi réaliser ses rêves. Beaucoup attendent la retraite pour ça. Je ne sais pas si c’est stratégique ? Sûrement que oui. Moi ça ne me dérange pas de travailler quand je serai vieux. Car le travail c’est la santé ! J’ai vu des vieux en Angleterre qui travaillaient. Ils étaient en pleine forme !
Si je ne suis plus en état de travailler, je serai nécessiteux ! Il y a toujours une aide pour les nécessiteux… Car la société a son respect.

Puy l’Évêque, le 23/06/2018, à 14H10